

[Texte]

to whether this was a wise thing for the post office management to do, whether it will work. Again, the legislation doesn't really deal with that. It is really the question of whether there should be a stock option for employees.

The downside is that if it doesn't work, if it's not wise, the worst that will probably happen is what you had indicated, that the employees won't buy it and it's probably been a waste of some of our time, but no real loss.

Obviously it depends on which direction you come from. I believe management and employees should be able to communicate, think, work together and if possible be motivated to have a synergy. It becomes very difficult in many cases for labour unions to do that. They feel they are the representatives of the people. They should be doing the speaking and the talking. That would be a problem I don't think will get resolved ever, let alone today.

I should commend you on your brief. One page out of the 25 I have here deals with some positive things that could be done, suggestions to the post office. I appreciate those. Some of those I haven't thought of and seen. I will spend more time, just for my own benefit, trying to understand some of the options management or government could be undertaking in regards to the post office. To a certain extent, I feel the arguments are like arguing that you want to retain the horse and buggy industry when you know the automotive industry is coming in.

• 1125

In my mind, if I were really wanting to protect the job security for the people who work in the postal service, I would be most interested in the post office succeeding in some of the methods they're using and the directions they're taking. I have problems, frankly, with a monopoly, using that monopoly base to deal in areas that are competitive with free enterprise. I know we may have some philosophical differences on that but I feel very strongly about it, and I think probably a lot of other people in Canada do, especially those who are in free enterprise.

What I see is that more and more of the post office's services are competitive with the real world. Fewer and fewer are becoming based on what I'll call the necessary monopoly, and in fact, with some of the advances we're seeing in technology, even that we could see replacements for. So my sense of it, as I was listening to you, was, is this really long-range thinking, that you're having really to try to protect those jobs in a realistic way, or is it just trying to protect the status quo which could end up with the disintegration of the post office and free enterprise taking all of the jobs?

**Ms Riche:** Once again, let me start. I guess part of the reason we're having this discussion other than basically right on the legislation is because our answer to the legislation is a clear and emphatic no, and there's not a whole lot to discuss.

[Traduction]

étaient bons et d'autres pas tellement. Je crois que l'on pourrait même avoir une discussion très intéressante sur la question de savoir si une telle initiative est sage de la part de la direction de la Société canadienne des postes, et si cela marchera. Je le répète, le projet de loi n'a rien à voir avec cela. Il s'agit en fait de savoir s'il convient d'offrir aux employés une option d'achat d'actions.

Si cela ne marche pas, si ce n'est pas une sage décision, la pire chose qui puisse arriver, sans doute, c'est, comme vous l'avez si bien dit, les employés n'achètent pas d'actions et que cela nous ait fait perdre du temps, mais ce ne sera pas une véritable perte.

Cela dépend manifestement de quel côté vous venez. J'estime que la direction et les employés devraient pouvoir communiquer, réfléchir et travailler ensemble, et il faudrait si possible qu'ils soient motivés pour qu'il y ait synergie. Bien souvent, c'est très difficile pour les syndicats. Ils estiment être les représentants des travailleurs. Ce sont eux qui devraient discuter. J'ai l'impression qu'on n'arrivera jamais à résoudre ce problème, certainement pas aujourd'hui.

Je tiens à vous féliciter pour votre mémoire. Une des 25 pages que j'ai sous la main contient quelques recommandations intéressantes qui pourraient être appliquées. Je les apprécie. Parmi ces solutions, il y en a auxquelles je n'ai pas songé et que je n'ai encore jamais vues. Ne fusse que dans mon propre intérêt, je consacrerai plus de temps à essayer de comprendre certaines des solutions que la direction ou le gouvernement pourrait adopter pour la Société canadienne des postes. J'ai l'impression que les arguments que l'on invoque reviennent un peu à dire qu'il faut garder les charettes à cheval quand on sait que l'automobile fait son apparition.

J'estime que si je voulais vraiment protéger la sécurité d'emploi des travailleurs des postes, je souhaiterais ardemment que la Société canadienne des postes obtienne de bons résultats avec certaines des méthodes qu'elle utilise et la nouvelle orientation qu'elle prend. À franchement parler, je n'aime pas beaucoup le principe du monopole dans des secteurs où on est concurrentiel par rapport à la libre entreprise. Je sais que nous n'avons peut-être pas tout à fait les mêmes idées à ce sujet, mais cela me révolte et je crois que c'est probablement le cas pour bien d'autres Canadiens, surtout ceux qui sont dans la libre entreprise.

On peut constater qu'un nombre croissant de services postaux sont concurrentiels. Il y en a de moins en moins qui sont basés sur ce que je qualifierais de monopole nécessaire et on pourrait en fait trouver des moyens de les remplacer grâce aux progrès technologiques. En vous écoutant, je me demandais si vous faites vraiment preuve de réalisme et de perspicacité en essayant de protéger ces emplois ou si vous essayez tout simplement de maintenir le statu quo qui risque d'entraîner la désintégration de la Société canadienne des postes par le transfert de tous les emplois au secteur privé.

**Mme Riche:** Je vais répondre la première, encore une fois. Je crois que si nous avons cette discussion qui déborde le projet de loi, c'est en partie parce que nous rejetons complètement celui-ci et qu'il n'y a pas beaucoup de matière